


— COMMANDE ARTISTIQUE

FAÇADE DU SAMU SOCIAL DE BORDEAUX

AMENER DU BEAU



“ L'UTILISATION DE L'ESPACE PUBLIC À DES FINS ARTISTIQUES EST ESSENTIELLE CAR ELLE PERMET AUX PERSONNES, Y COMPRIS, AUX PERSONNES MARGINALISÉES, D'ACCÉDER LIBREMENT AUX ARTS, Y COMPRIS DANS LEURS FORMES LES PLUS CONTEMPORAINES ET PARFOIS D'Y PARTICIPER. ”

« Le droit à la liberté d'expression artistique et de création »
Rapport produit le 14 mars 2013 par Article 27 de Farida Shaheed,
rapporteuse spéciale dans le domaine des droits

“**TOUTE PERSONNE A LE DROIT DE PRENDRE PART LIBREMENT À LA VIE CULTURELLE DE LA COMMUNAUTÉ.**”

Article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme

LE SAMU SOCIAL DE BORDEAUX

« Le premier SAMU Social est celui de Paris, créé le 22 novembre 1993 par le docteur Xavier EMMANUELLI pour « aller à la rencontre des personnes sans abri quel que soit leur âge ou leur situation et qui, dans la rue, paraissent en détresse physique ou sociale ». Il a été mis en place à Bordeaux durant l'hiver **1996**. Depuis le 1er septembre 1997, l'**association Laïque du PRADO** en assure la pleine gestion. En décembre 1999, le SAMU Social s'installe dans les locaux d'un **ancien bureau de poste au 86-90 cours de la Marne** à Bordeaux.

L'objectif premier de l'équipe pluridisciplinaire du SAMU Social est d'aller à la rencontre des personnes sans logement, sur les lieux où elles vivent afin d'évaluer leur vulnérabilité, de **(re)créer du lien** et de les **accompagner vers les dispositifs de droit commun**. Ces personnes peuvent être des personnes isolées, des familles, des mineurs, des personnes âgées... venant d'ici ou d'ailleurs. Leur vie, jalonnée de nombreuses ruptures, est souvent restreinte à la gestion quotidienne des besoins primaires. Leurs problématiques sont plurielles et nécessitent **un accompagnement global**. Ainsi, en complément de ses maraudes, le SAMU Social propose **un accueil de jour** inconditionnel tous les après-midis de la semaine (sauf le mardi) et dispose de huit lits d'hébergement d'urgence. Le 86-90 cours de la Marne assure ainsi plusieurs fonctions : « **camp de base** », « **refuge** », « **abri** », « **phare** »... Il est à la fois le lieu de « **l'intime** » de ceux qui vivent sur la voie publique, le lieu « **visible** » des invisibles, le lieu de « **paroles** » de ceux qui ne peuvent plus s'exprimer, le lieu du « **prendre soin** » de ceux qui ne peuvent plus dire qu'ils ont mal. Ce lieu fait permanence dans l'histoire du SAMU Social de Bordeaux. Il est à la fois **un repère** pour l'ensemble des acteurs du territoire, **un pilier** du quartier des Capucins tout en restant anonyme pour un grand nombre de citoyens.

PRÉAMBULE D'UN PROJET ARTISTIQUE

Vingt ans après la création du SAMU Social, notre équipe a impulsé une nouvelle direction dans l'utilisation de ce lieu en retravaillant les temps d'accueil, l'hébergement proposé mais aussi la place qu'il pouvait prendre dans les accompagnements des personnes à la rue. Ainsi nous avons (re)questionné notre relation à ce lieu, la place qu'il a dans notre pratique. Nous l'avons à nouveau regardé, contemplé, (re)investi émotionnellement. Nous avons (re) découvert un lieu auquel nous sommes attachés, dont il fallait prendre soin pour prendre mieux soin des personnes que l'on accompagnait. En prendre soin, n'est-il pas synonyme d'amener du « beau » ? Le beau est très subjectif. Il fait partie intégrante de la dimension du sujet. Est-ce qu'amener du beau ne deviendrait-il pas un levier de la mise en place de nos missions ? C'est pourquoi nous avons pris contact avec L'Agence Créative en juin 2018 en vue de développer un projet artistique au sein de l'établissement, situé cours de la Marne à Bordeaux. Cette demande a pour objectif d'apporter de la culture dans le lieu en travaillant sur les différents espaces qui le constitue. »

Florence Lamarque, ancienne directrice du SAMU Social de Bordeaux.

CONSTRUCTION DU PROJET

“ **TOUTE PERSONNE, SEULE OU EN COMMUN, A DROIT DE PARTICIPER SELON DES PROCÉDURES DÉMOCRATIQUES À L'ÉLABORATION, LA MISE EN ŒUVRE ET L'ÉVALUATION DES DÉCISIONS QUI LA CONCERNE ET QUI ONT UN IMPACT SUR L'EXERCICE DE SES DROITS CULTURELS.**

« Le droit à la liberté d'expression artistique et de création » Rapport produit le 14 mars 2013 par Article 27 de Farida Shaheed, rapporteuse spéciale dans le domaine des droits

En juin 2018, le SAMU Social de Bordeaux géré par l'association laïque du Prado, a contacté l'association l'Agence Créative afin d'élaborer et de coordonner un projet artistique participatif.

Ce projet s'est construit avec l'implication active des équipes (travailleurs sociaux, éducateurs, infirmiers, psychologues, directrice...) et des personnes qui sont accueillies au SAMU Social. Il s'agit d'un **projet collectif** qui vise à affirmer la dignité des personnes en leur permettant de prendre part à un projet artistique et de **jouir ainsi de leurs droits culturels**. Il s'est développé à **travers des échanges libres** et bienveillants entre les personnes ayant souhaité intégrer le projet.

Après plusieurs réunions avec les équipes, il a été proposé d'instaurer les « Petit déj' de l'art » de 8h15 à 9h15 les jeudis matin et « les samedis de l'art » de 16h à 18h. Ces différents temps d'échange; avaient pour but d'élaborer ce projet avec les personnes accompagnées au SAMU Social de Bordeaux et celles qui y travaillent. Une boîte aux lettres prenant la fonction de boîte à idées a également été installée dans le lieu afin de récolter les propositions de chacun. L'objet a été utilisé en hommage au lieu, ancienne Poste du cours de la Marne.

Suite à la première question posée par Florence Lamarque, nouvelle directrice du SAMU Social de Bordeaux, « **Comment amener du beau au SAMU Social ?** », de nouvelles interrogations ont émergées lors de ces concertations. Comment élaborer un projet artistique mettant en exergue le rôle du SAMU Social qui est : « aller à la rencontre des personnes sans abri, afin de favoriser leur accès aux dispositifs de droit commun » ? Le premier terrain d'action des travailleurs sociaux est, en effet, la rue.

Les équipes « maintiennent un aller-retour permanent entre le travail de rue, à travers les maraudes en journée et soirée et l'accueil quotidien au SAMU Social. » Cette **problématique du dedans et du dehors, de l'espace public et de l'espace intérieur**, a mis en exergue un questionnement sur l'**intérieurité/l'extériorité** et la **visibilité/l'invisibilité** des personnes sans-abri et de l'espace même du SAMU Social.

« Comment l'art peut-il apporter une réponse à cette problématique sociale ? Comment peut-il modifier les regards que l'on porte sur ces personnes et sur le SAMU Social ? Comment donner une nouvelle identité au lieu à travers une commande artistique pour sa façade ? Comment lui apporter de la visibilité à l'échelle du quartier et de la ville ? »

Ces temps de travail collectifs ont ainsi guidé le projet vers **une commande artistique pour la façade du SAMU Social et ses ouvertures** : les portes d'entrée et de sortie, les fenêtres ainsi que les barreaux qui enferment le lieu en lui donnant un aspect carcéral, alors qu'il est ouvert sur la rue, son terrain d'action premier.

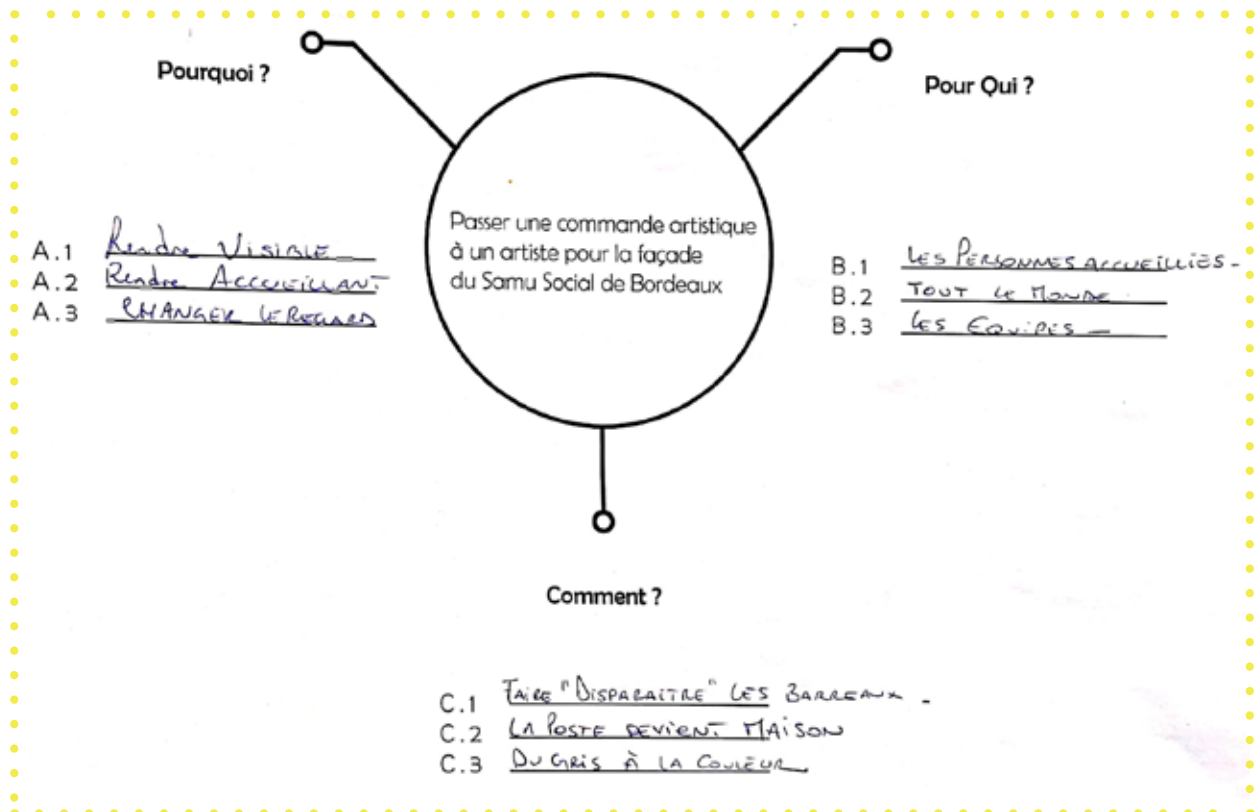
Entre juin 2018 et décembre 2019, un cahier des charges a été écrit avec les personnes accueillies et les équipes du SAMU Social, en vue de passer commande d'une oeuvre à un artiste plasticien pour la façade et les ouvertures du lieu.

En janvier 2020, Constance Rubini, directrice du Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux a accepté de prendre la direction artistique du projet.



Boîte à idées, hall d'accueil du SAMU Social de Bordeaux

Documents de l'atelier participatif



Passer une commande artistique à un artiste pour la façade du Samu Social de Bordeaux

Pourquoi ? (à développer)

A.1 Revoir visuellement les missions, ça a même droit en la réalité.

A.2 Travailler sur les représentations

A.3 Questionner celui/celle qui regarde, questionner nos pratiques, mettre du sens à ce qui se fait.

Pour qui ? (à développer)

B.1 } Nous sommes tous des citoyens, ne pas hiérarchiser
les "par qui", pas de public cible
B.2 }
B.3 }

Comment ? (à développer)

c.1 Enlever le côté minimal, supprimer le côté urbain (on n'est pas d'accord)

c.2 Adoucir le côté concret, les "cycles" du bâtiment
} Arrondir

c.3 ⇒ Travailler sur les 5 sens

CAHIER DES CHARGES DE L'ARTISTE

Le bâtiment du SAMU Social de style Art Déco est l'ancienne Poste du cours de la Marne. Il s'étend entre le cours de la Marne et la Place des Capucins et présente un certain nombre de contraintes techniques qui devront être prises en compte par l'artiste ou le collectif d'artistes afin de répondre à l'appel.

L'œuvre devra respecter l'intégrité du bâtiment. Elle devra être pensée pour être pérenne.

L'artiste devra trouver des solutions techniques afin de ne pas dénaturer la façade.

Aucun médium n'est imposé.

L'artiste devra cependant présenter un projet répondant aux exigences suivantes :

À travers son œuvre l'artiste devra :

- Refléter la dimension humaine et vivante du lieu tout en révélant et en affirmant son identité et son histoire.
- Rendre leur visibilité aux personnes accueillies de sorte à reconnaître leur dignité sans pour autant renforcer le pouvoir stigmatisant du lieu. L'œuvre devra faire passer un message positif.
- Prendre en compte les missions premières du SAMU Social qui sont d'aller à la rencontre de personnes sans logement pour les mettre à l'abri et les accompagner

L'artiste aura également pour mission de travailler sur la notion d'intérieur et d'extérieur, de visibilité et d'invisibilité. L'objectif à travers cette œuvre sera de rendre le bâtiment plus accueillant afin de changer l'image qu'il peut renvoyer. Elle devra faciliter le passage de la porte pour les personnes accueillies. Elle devra rendre le bâtiment moins austère en atténuant son aspect carcéral en prenant notamment en compte les barreaux qui sont aux fenêtres. Il est préconisé d'apporter de la couleur et de la gaieté.

L'œuvre devra interpeller et susciter la curiosité, la réflexion et inviter à la discussion. Elle devra permettre à des mondes qui s'ignorent de se rencontrer.

Le SAMU Social, à travers l'œuvre deviendra un repère et un phare dans le quartier.

L'œuvre devra s'adresser à tous.

L'artiste pourra travailler sur les fenêtres des chambres. Son intervention ne devra pas occulter la lumière et devra préserver l'intimité des personnes. L'œuvre ne devra pas perturber le bien-être et la tranquillité des personnes accueillies. Les portes d'entrée et de sortie pourront également être prises en compte dans le projet.

Au préalable, l'artiste sera invité à rencontrer les équipes et les personnes accueillies au SAMU Social, ainsi que le voisinage afin de présenter son projet et participer avec eux à des temps de rencontres et d'échanges.

LES ÉTAPES DE CONSTRUCTION DU PROJET

PHASE 1: L'ÉLABORATION / JUIN 2018 - JANVIER 2021

- JUIN 2018** Le SAMU-Social de Bordeaux mandate L'Agence Créative pour l'organisation d'un projet artistique autour de la question:
« Comment amener du beau au SAMU Social de Bordeaux ? ».
- Décision d'élaborer un projet artistique collectivement avec les équipes et les personnes accompagnées.
- SEPTEMBRE 2018
- FÉVRIER 2019** Rencontres et temps de travail au SAMU Social avec les équipes pour élaborer le projet.
Rencontres et temps de travail au SAMU Social avec les personnes accompagnées lors de petits déjeuners et de goûters.
- JANVIER 2019** Décision collective de passer commande d'une œuvre d'art à un artiste pour la façade.
- FÉVRIER 2019** Soutien de la ville de Bordeaux et du Conseil départemental de la Gironde pour l'élaboration du projet.
- MARS
- SEPTEMBRE 2019** Écriture du cahier des charges à l'attention de l'artiste et élaboration de la stratégie de sélection et constitution d'un comité de sélection.
- DÉCEMBRE 2019** « Un pour cent » rejoint le projet comme conseiller.
- DÉCEMBRE 2019** Décision de travailler avec un directeur artistique.
- JANVIER 2020** Choix de la directrice artistique Constance Rubini, directrice du Musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux.
- JANVIER 2020** Courrier adressé à l'attention du directeur de la DRAC Nouvelle-Aquitaine en vue de demander l'inscription du projet dans le cadre de la Commande Publique du Ministère de la Culture.
- FÉVRIER 2020** Rencontre avec Constance Rubini au Musée des Arts décoratifs et de Design de Bordeaux.
- JUILLET 2020** Rencontre avec Constance Rubini au SAMU Social et décision d'organiser un comité artistique.

- SEPTEMBRE 2020** Premier comité artistique au SAMU Social de Bordeaux
- OCTOBRE 2020** Présentation d'une sélection de 4 artistes ou collectifs d'artistes par Constance Rubini, directrice artistique du projet au comité de sélection.
Recherche de financements auprès de partenaires publics et privés
- DÉCEMBRE 2020** Deux jours d'immersion des artistes au SAMU Social de Bordeaux et dans le quartier.
- JANVIER 2021** Rencontre individuel avec les artistes à Bordeaux. Présentation d'une intention et de leur parcours artistique.
- JANVIER 2021** Sélection du finaliste par le comité au Musée des Arts Décoratifs et de design de Bordeaux.
- FÉVRIER 2021** Le projet sélectionné est «Rélexions» de Nathanaël Abeille

Présentation par le directeur du projet à toute l'équipe du SAMU Social de Bordeaux, aux personnes accompagnées et aux représentants de l'association Laïque du PRADO, ainsi qu'aux partenaires publics.

PHASE 2: LA MISE EN OEUVRE / AVRIL 2021 - SEPTEMBRE 2022

- JUIN JUILLET 2021** Élaboration du protocole d'intermédiation culturelle et de partage du projet avec les équipes, les personnes accompagnées, les personnes sans-abri du quartier, les habitants du quartier des Capucins en amont de la réalisation de l'oeuvre.
Écriture d'actions culturelles avec les commanditaires, l'artiste et l'équipe artistique.
- Réunion de copilotage avec l'ensemble des partenaires.
- Etude de faisabilité : Technique, BNF, juridique, financière du projet en concertation avec les partenaires publics.
- Contractualisation (Réalisation du contrat par Olivier Ramoul de la Fabrique Pola)
- Budgétisation précise :
Production- Honoraires équipe artiste- Installation- Entretien- Assurance
Actions culturelles d'intermédiation- Communication- Edition
- Recherche de financements

SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2021	<p>Fin des travaux d'humanisation au SAMU Social de Bordeaux en octobre 2021. Retour des équipes.</p> <p>Test d'humanisation avec Jean-Michel Lucas</p> <p>Mise en oeuvre des action d'intermédiation avec les commanditaires</p> <p>Temps d'échanges, de débats avec les habitants du quartier et les voisins du SAMU Social ainsi qu'avec la Mairie de quartier de Bordeaux.</p> <p>Réflexion pour une plus grande intégration de la ruelle devant le SAMU Social dans le projet en concertation avec les équipes, les personnes accompagnées et le voisinage, la mairie de quartier.</p> <p>Réalisation d'une interview filmée afin de faciliter le partage du projet.</p> <p>Rencontre avec la presse</p> <p>Recherche de financements publics et privés</p>
JANVIER FÉVRIER 2022	<p>Temps de rencontres, actions culturelles dans le quartier, avec les équipes et les personnes accompagnées.</p>
MARS - SEPTEMBRE 2022	<p>Production de l'oeuvre.</p> <p>Suivi budgétaire, technique, sécurité.</p> <p>Suivi du processus créatif par le comité et implication possible des équipes du SAMU Social et des personnes accompagnées.</p> <p>Documentation du processus / édition.</p> <p>Intermédiation avec les commanditaires et le quartier.</p> <p>Communication.</p> <p>Presse.</p>
SÉPTEMBRE 2022	<p>Inauguration de l'œuvre (calendrier susceptible d'évoluer)</p> <p>Rencontres publiques (écoles, structures actives du quartier)</p> <p>Evaluation du projet</p> <p>Édition mémoire du projet</p> <p>Post production</p> <p>Modalités de valorisation du projet :</p> <p>Par les actions d'intermédiation dans le quartier avec les équipes, les personnes accompagnées et les habitants</p> <p>Rencontre avec l'artiste</p> <p>Affichages publics</p> <p>Une édition et un film</p> <p>Presse</p>

**Rétroplanning susceptible d'évoluer en fonction
du rythme des personnes impliquées,
du projet proposé par l'artiste, des travaux, des financements
et de la situation sanitaire.**



Photographies de la façade du SAMU Social de Bordeaux



L'association laïque du PRADO entreprend des travaux d'investissement pour la réhabilitation de l'intérieur du bâtiment du SAMU Social de Bordeaux de janvier à octobre 2021, à hauteur de 1,6 millions d'euros. 16 000 euros seront consacrés à la commande artistique.

La commande artistique pour la façade s'inscrit dans le cadre des travaux d'humanisation du bâtiment.



Photographies de la façade du SAMU Social de Bordeaux



ÉVALUATION DU PROJET

Afin de respecter les droits culturels des personnes, il a été demandé à Jean-Michel Lucas, spécialiste des droits culturels d'être notre garant des bonnes pratiques afin d'évaluer le projet à travers un « Test d'humanité ».

Un bilan de la phase 1 doit être réalisé.

Notre évaluation porte sur la qualité de la relation avec les personnes engagées dans le projet de commande artistique, les personnes accueillies au SAMU Social de Bordeaux, personnes sans logement, personnes isolées, des familles, des mineurs, des personnes âgées et les équipes du SAMU social, les habitants

La question centrale de cette évaluation porte sur le respect du droit des personnes les plus vulnérables à prendre part activement à la vie culturelle. Ainsi, les moments d'évaluation doivent permettre d'accueillir les « témoignages » de ces personnes pour que leur expression donne le sens des cheminements vécus.

Afin d'évaluer notre projet nous nous engageons à respecter 8 exigences relatives aux droits culturels des personnes:

- La première exigence est que l'association L'Agence Créative s'engage à respecter les valeurs des droits humains fondamentaux. Un protocole validé par les personnes engagées dans le projet doit être écrit pour la phase 2.
- La deuxième exigence est que nous nous engageons avec les personnes engagées dans le projet à nous auto évaluer afin d'être certains de respecter les droits culturels des personnes.
- La troisième exigence porte sur l'analyse de l'organisation prévue pour établir des relations bénéfiques avec les personnes. L'organigramme du projet doit montrer que cette « responsabilité de la Relation » est forte et immédiatement lisible.
- La quatrième exigence est le respect du calendrier prévisionnel des étapes prévues. La présentation du calendrier prévisionnel est fondamentale car c'est un indicateur de la volonté de prendre soin des personnes, notamment de leurs droits fondamentaux, dans l'élaboration des actions, en partant des premiers contacts, hésitants et incertains, jusqu'à la conclusion d'un accord avec les personnes sur leur place dans l'action et leur rôle dans l'évaluation. Ce calendrier pouvant être évolutif, permet de rendre visible le travail subtil de mise en lien.
- La cinquième exigence est que le respect des droits humains fondamentaux vaut aussi à l'intérieur de l'organisation. La gouvernance de la structure doit être soucieuse de reconnaître les droits des salariés et autres personnes associées à l'activité, notamment les personnes « bénévoles ».
- La sixième exigence concerne la place des personnes dans le projet. On considérera que le projet n'a aucune chance de progresser vers une meilleure prise en compte des droits culturels si les personnes (ou leurs représentants) ne sont pas vraiment parties prenantes aux discussions sur leurs parcours culturels. Un protocole d'accord des personnes sera évalué.
- La septième exigence devra évaluer ce protocole d'accord avec la personne et devra prévoir la possibilité élémentaire d'adaptation de la relation. Le parcours est un cheminement avec des personnes libres. Dans les accompagnements avec des artistes, les univers sensibles sont voués à évoluer et il faut s'attendre à des déplacements de point de vue au fil du parcours où la personne est engagée. Certaines évolutions seront légitimes, d'autres injustifiables.
- La huitième exigence est que les personnes doivent pouvoir contribuer au dispositif d'évaluation des effets d'une plus grande reconnaissance et d'une autonomie mieux maîtrisée, même si ces évolutions bénéfiques apparaissent dans d'autres domaines que celui des relations artistiques.

LES ACTEURS DU PROJET

- **Porteur du projet :**
 - L'association Laïque du PRADO
- **Commanditaires de l'œuvre:**
 - L'association Laïque du PRADO
 - L'ensemble des équipes du SAMU Social de Bordeaux
5 infirmiers, 11 travailleurs sociaux, 1 médecin,
1 agent d'entretien, 2 veilleurs de nuit, 1 secrétaire,
1 cheffe de service et 1 directeur
 - Personnes accompagnées
Personnes sans-abris, personnes isolées, des familles,
des mineurs, des personnes âgées...
- **Équipe artistique:**
 - Artiste : Nathanaël Abeille
 - Directrice artistique :
Constance Rubini, directrice du Musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux
 - Coordinateur, chargé des actions d'intermédiation culturelles et de recherche de financements:
Nadia Russell Kissoon, directrice artistique de L'Agence Créative
 - Partenariats artistiques:
Benjamin Charles, musicien et plasticien et de Carole Lataste, éditrice et plasticienne de
l'association Nakunoeil
- **Comité artistique :**

Constitué des comanditaires de l'oeuvre, du directeur artistique, de l'élue du comité régional des personnes accompagnées de Nouvelle-Aquitaine et des élus (le conseiller départemental du canton et l'adjoint au maire à la culture de la ville de Bordeaux)
- **Conseiller:**

Alain Chiaradia, fondateur de l'entreprise Un pour cent
- **Garant du respect des droits culturels des personnes (Test d'humanité):**

Jean-Michel Lucas

／ L'ASSOCIATION LAÏQUE DU PRADO



La raison d'être de l'association Laïque du Prado est de créer, acquérir, louer et gérer des établissements et services d'éducation de rééducation de soutien aux personnes dans la défense de leurs intérêts matériels et moraux.

Conformément aux valeurs qu'elle défend dans son projet associatif cinq valeurs sont confondues, volontairement à des missions, fondant l'approche des différents services et établissements.

La laïcité

La solidarité

La veille sur les besoins sociaux

La définition et la mise en œuvre des réponses adaptées

Représentation des exclus

Créée en 1971, l'association s'est développée pour s'organiser aujourd'hui en trois pôles :

Pôle Conseil Départemental

Pôle Médico-Social

Pôle Solidarité

L'association a développé des dispositifs importants de réponses en faveur de nombreux publics :

Petite enfance

Enfance

Adolescence

Jeunes majeurs

Seniors

Personnes fragilisées, démunies, en situation précaire, de handicap, de danger et/ou en situation de vulnérabilité.

Cinq valeurs confondues volontairement avec des missions, fondent notre approche.

- **LAÏCITÉ**

L'article 1 de la loi du 9 décembre 1905 pose le principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en quelque sorte le « pacte laïc de la République française » : la République assure la liberté de conscience.

L'Association Laïque du Prado entend en particulier promouvoir la liberté de conscience sous tous ses aspects hormis ceux qui porteraient atteinte à l'ordre public.

● **SOLIDARITÉ**

La raison d'être de l'Association précisée dans les statuts est de « créer, acquérir, louer et gérer des établissements et services d'éducation, de rééducation, de soutien aux personnes ».

L'Association souhaite non seulement répondre aux besoins des personnes en difficulté, mais également tenir une fonction de veille des questions relatives aux exclusions.

Ainsi, elle représente des groupes ou individus exclus ou en voie d'exclusion.

L'exclusion est un concept très général, qui ne peut être analysé que de façon évolutive : il nous faut passer du statut de pauvre au suivi des populations, de groupes, ou d'individus, en termes de processus, à la fois historique, sociologique, et de situations charnières.

« L'inclusion » en opposition avec la notion d'exclusion demandera une recherche de réponse adaptée aux besoins de ces groupes ou de ces individus, ce qui nécessite la volonté de dépasser les dispositifs catégoriels qui ont été conçus initialement pour eux. Egalement de faire émerger les contributions que peuvent apporter les exclus au fonctionnement d'une société française qui, génère de la pauvreté, alors que le progrès de toute société est de permettre aux plus défavorisés de vivre correctement.

Elle nécessitera également une lecture des inégalités au delà des catégories classiques de la société industrielle : par exemple des rapports de classes spécifiques se jouant entre et au sein du monde des « compétitifs », des « protégés », des « précaires », des « exclus », ou des handicapés de tous ordres.

● **VEILLE SUR LES BESOINS SOCIAUX ET DE SANTÉ**

L'Association se veut un lieu ouvert à la recherche et à la compréhension des besoins sociaux individuels et collectifs et médicaux. Les besoins sont ceux qu'elle découvre, sans attendre qu'ils lui soient désignés par des instances extérieures, même si elle répondra à ces derniers.

● **DÉFINITION ET MISE EN ŒUVRE DES RÉPONSES ADAPTÉES**

Elle se veut également un lieu de définition et de mise en œuvre des réponses adaptées aux besoins et aux potentialités de chacun qu'ils soient sociaux ou sanitaires. En ce sens, elle ne s'enferme pas dans les catégories politiques, administratives et réglementaires, mais cherche constamment les meilleures réponses possibles.

Elle doit donc également faire des propositions afin que la dignité humaine soit reconnue pour les plus défavorisés : effectivité des droits économiques, sociaux, et aussi des droits civils, politiques et culturels ainsi que le droit à la santé physique et mentale.

L'Association veillera à ce que toute personne ou famille prise en charge par ses services se soit bien vue proposer une prestation globale, panachant toutes les aides pour les différents besoins.

● **REPRÉSENTATION DES EXCLUS**

L'Association souhaite « représenter » les exclus.

Mission difficile, dans la mesure où il s'agit de donner la parole, ou de la porter, à des personnes qui sont « sans voix » : les reconnaître sujets porteurs de projets, alors même qu'elles sont dépossédées de cette capacité par le regard porté par la société. L'Association organisera et favorisera systématiquement la montée en puissance de la parole.

LE SAMU SOCIAL

L'objectif du SAMU Social est d'aller à la rencontre des personnes sans-abri, afin de favoriser leur accès aux dispositifs de droit commun.

- **Public concerné**

Personnes sans domicile fixe sur le territoire de la Métropole Bordelaise (quelle que soit leur origine géographique).

- **Missions**

Une équipe pluridisciplinaire constituée exclusivement de professionnels, des travailleurs sociaux et des infirmiers et médecin, maintient un aller-retour permanent entre :

- un travail de rue : maraudes en journée et soirée,
- et accueil quotidien au SAMU Social.

Le but est d'établir un lien de confiance, dans un cadre rassurant, sans contrainte de temps. Cet « aller vers » est le préalable aux accompagnements, orientations et à la coordination du suivi des personnes.

De plus, le SAMU Social de l'Association Laïque du Prado a la particularité de bénéficier de 7 lits d'hébergement ouverts 365 jours/an.

- **Partenariat**

L'histoire et l'itinérance des personnes rencontrées obligent à un travail partenarial important.





Hall d'accueil du SAMU Social de
Bordeaux



L'ARTISTE

NATHANAËL ABEILLE

ET LE PROJET

Les schémas du projet et le dossier artistique sont en annexe.

NATHANAËL ABEILLE

<https://nathanaelabeille.com>

Nathanaël Abeille, né en Ardèche en 1986 est un designer français. Il vit et travaille entre le Frioul, Marseille et Limoges où il enseigne à l'ENSA. Il est diplômé de L'ENSAD en 2011, puis de l'ENSADLab en 2014. Après deux années aux Ateliers Jean Nouvel, Nathanaël Abeille s'installe en indépendant. Son travail est notamment visible à Marseille, en Haute-Savoie, à Buenos Aires ou à Morogues.

Nathanaël Abeille est lauréat de la Bourse Agora Lancement du Forum du design début 2017 pour son travail dans l'espace public mené à la Cité de la Bricarde, dans les quartiers Nord de Marseille lors d'une résidence d'artiste de territoire. Il expose en 2021 au Pavillon de l'Arsenal à Paris. Il a une commande artistique pérenne en cours dans l'espace public, Place du LycéeThiers à Marseille.

« REFLEXIONS »

Le projet intitulé « REFLEXIONS » est fondé sur la création de dispositifs réflecteurs en verre qui permettent de renvoyer les rayons solaires depuis une zone ensoleillée vers un lieu, une façade, un objet situés à l'ombre. Après avoir étudié l'orientation du bâtiment du SAMU Social dans la ville, son implantation au regard des bâtiments environnants et la circulation du soleil aux différentes saisons, Nathanaël Abeille propose un projet transformant le SAMU Social en phare du quartier.

Son œuvre consiste à installer des panneaux réflecteurs en verre de différentes couleurs sur les bâtiments voisins du SAMU Social afin qu'ils renvoient la lumière du soleil sur ce dernier et sur le SAMU Social lui-même afin qu'il renvoie à son tour la lumière sur les bâtiments du voisinage et la ruelle devant le SAMU Social de Bordeaux.

Ce projet en mouvement, lié à la course du soleil est en résonance avec la notion de quotidienneté. L'artiste fait un lien entre les actions du SAMU Social et son œuvre à savoir la présence quotidienne des équipes au SAMU Social pour accueillir et accompagner les personnes sans-abris sur le site et leur travail dans la ville. Il fait également le lien avec la temporalité, les saisons et le temps qui passe dans la journée. Il a pour objectif que le SAMU Social apporte de la lumière et de la couleur dans le quartier.

Ce projet est un travail pointu sur la recherche de la matière verre et céramique tout en étant sobre.

Nathanaël Abeille propose également l'inscription d'un mot dans la pierre sur la façade au dessus de « LETTRES » qui est une trace de l'ancien usage du bâtiment, ancienne poste centrale du quartier et un nouveau mot, choisi par les comanditaires, qui définira le SAMU Social de Bordeaux et son usage actuel.

L'artiste demande s'il est possible de ravalier la façade et d'enlever les barreaux en mettant un verre Securit^R afin d'atténuer l'aspect carcéral violent du lieu.

SYNTHÈSE DES ÉCHANGES DU COMITÉ :

Le projet de Nathanaël Abeille tout en poésie, finesse et sobriété de l'ordre de l'inframince a été validé par 5 membres du jury présents / 6.

Il répond aux principaux points du cahier des charges :

- impliquer les personnes accompagnées dans l'élaboration et le processus créatif tout au long du projet
- prendre en compte les missions du SAMU Social qui sont de « maintenir un aller-retour permanent entre le travail de rue, à travers les maraudes et l'accueil quotidien au SAMU Social »
- trouver des solutions techniques pour ne pas dénaturer la façade
- révéler et affirmer l'identité et l'histoire du lieu
- travailler sur la notion de visibilité et d'invisibilité
- changer l'image que peut renvoyer le SAMU Social de Bordeaux dans le quartier.
- atténuer l'aspect carcéral du bâtiment.
- apporter de la couleur.
- ne pas occulter la lumière.
- transformer le SAMU Social en repère et phare du quartier.

Le comité a souligné l'importance d'organiser des temps d'échange et d'intermédiation culturelle avec un programme élaboré avec les commanditaires, équipes et personnes accompagnées au SAMU Social de Bordeaux, les personnes sans-abris du quartier, avec les habitants du quartier bien en amont de la réalisation et de l'installation de l'oeuvre.

Il a aussi été souligné l'aspect écologique du projet et la facilité d'entretien et de conservation de l'oeuvre dans le temps.

Par ailleurs, afin de réaliser la commande artistique, il sera préconisé :

- d'enlever les barreaux aux fenêtres et de remplacer les vitrages par du verre Securit[®] afin d'enlever l'aspect carcéral du bâtiment.
- d'effectuer un ravalement de la façade

Intentions

Des morceaux de verre sont greffés sous la corniche du parking des Halles. Le matin, les rayons du soleil qui atterrissent dessus sont immédiatement renvoyés vers la façade Nord du Samu Social. Les chambres reçoivent alors la lumière du soleil.

Quelques heures plus tard, c'est la façade Est du Samu Social qui réfléchit, par le biais d'autres revêtements, des rayons vers le bâtiment de la Pharmacie : un éclairage solaire plein Ouest en matinée!

Autour de midi, c'est au tour de la façade Sud de partager ses rayons, vers les bâtiments plein Nord du Cours de la Marne qui sont constamment privés de Soleil.

Et puis quand sonne la fin du jour, quelques revêtements judicieusement positionnés sur la façade Nord-Ouest réfléchissent des rayons vers les Halles, au moment où l'active journée du marché n'est plus qu'une réminiscence.

On pourrait imaginer une ville où les bâtiments ne sont plus des entités individuelles, mais collaborent entre eux en se renvoyant parfois quelques rayons de soleil.

Quand on regarde attentivement les façades du Samu Social, on se rend compte que dix-huit réceptacles ont été taillés dans la pierre. Ces réceptacles sont des cadres, avec un motif strié, qui entourent une surface vierge. Les façades sont un peu comme les murs d'un musée, où des cadres auraient été accrochés, mais sans leurs peintures respectives...

Observation supplémentaire : ces réceptacles sont positionnés aux endroits du bâtiment où le soleil frappe le plus : en hauteur et majoritairement au Sud. Le bâtiment a donc l'air en attente de réflecteurs : tout semble en tout cas

avoir été idéalement prévu pour !

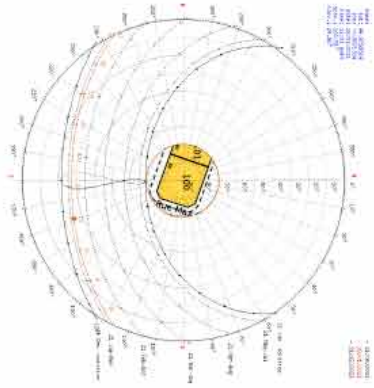
Le dispositif proposé se base sur ce qui existe. Le soleil abonde quotidiennement, sur Terre. L'emplacement du bâtiment est très favorable au diagramme solaire, il est entouré d'artères bien dégagées. Les décors des façades sont une partition de réceptacles, déjà en place. On peut parler de la dignité du lieu, et d'une forme de politesse à l'égard de ce qui existe, notre projet considère attentivement ce qui est présent.

Les matériaux envisagés sont le verre et/ou la céramique, leur minéralité raisonne avec le patrimoine du centre ville. Leurs états de surface sont mates, sauf la partie qui réfléchit le soleil, elle est poli-miroir avec un dépôt coloré : le revêtement réfléchit une couleur et diffuse sa complémentaire. Les réflecteurs sont blanc opalin, mais quand le soleil tape dessus ils se teintent. Et cette teinte évolue (du bleu au cyan par exemple) quand le soleil se déplace. Ces choix sont fait pour préserver la belle sobriété du calepinage art déco des murs du Samu Social. Et les jeux de couleurs raisonnent avec le temps qui passe, et avec le temps qu'il fait : la notion de quotidienneté est essentielle.

L'image carcérale renvoyée par l'ensemble des grilles en fer forgé du rez de chaussé est hostile. Nous recommandons donc d'enlever ces grilles, quitte à remplacer les vitres par du verre Securit^R si besoin.

Enfin, même si ce dispositif artistique sera vécu par un public non-habitué des galeries et des grands musées d'art contemporain, l'attention portée aux dessins des moindres détails sera tout aussi exigeante ; ce n'est pas parce que le public n'est pas habitué qu'il n'en est pas moins sensible. (Comme pour le projet de la Bricarde à Marseille ou celui de la Villa21 à Buenos Aires, *cf. dossier artistique).

NATHANAËL ABEILLE

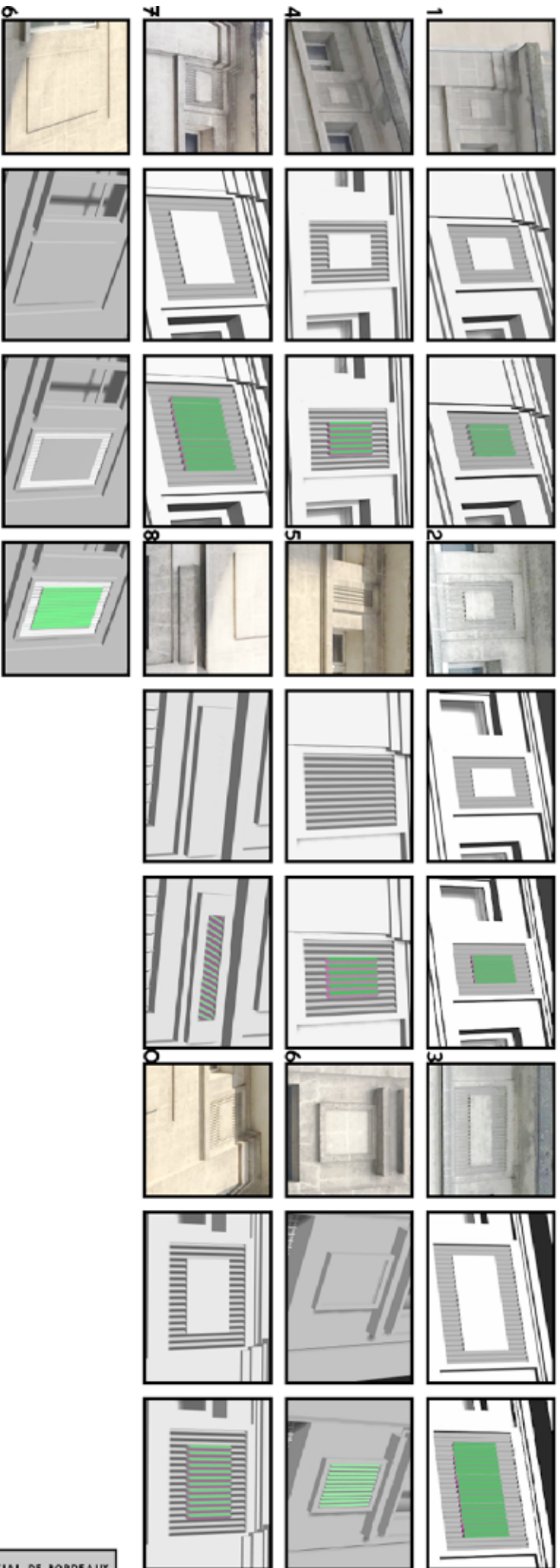


ORIENTATION, FONCTIONNEMENT ET DIAGRAMME SOLAIRE

Le matin, les rayons du soleil atterrissent sous la corniche du parking des Halles, là, des morceaux de verre renvoient cette lumière vers la façade Nord du Samu Social. Les chambres reçoivent successivement une demi heure de soleil réfléchit. Quelques heures plus tard, c'est la façade Sud-Est qui réfléchit, par le biais d'autres morceaux de verre, des rayons vers le bâtiment de la Pharmacie : un éclairage solaire plein ouest en matinée. Vers midi, c'est au tour de la façade Sud de réfléchir ses rayons, de l'autre côté de la rue vers les bâtiment plein Nord qui sont constamment privés de Soleil. Et puis quand sonne la fin du jour, quelques revêtements judicieusement positionnés sur la façade Nord-Ouest réfléchissent des rayons vers les Halles, au moment où l'active journée du marché n'est plus que réminiscence.

(Documents joints en PDF)





MATHIEU EL ABILLÉ

PRINCIPES D'ENCAIEMENT DES REVÊTEMENTS ARCHITECTURAUX

1002810001 - 28 JANVIER 2021

LES FAÇADES DU SAMU SOCIAL DE BORDEAUX

ÉTAGE, AVIS



LE MARCEN, LES MOIS DE L'ÉTÉ BRILLANTS



ÉTOFFES DE L'ÉTOFFES

Biographie

Nathanaël Abeille, 35ans, vit au Frioul et travaille à Marseille.

Initialement formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il rentre d'abord dans la vie professionnelle par les Ateliers Jean Nouvel, où il passe deux années et demi à dessiner des motifs sérigraphiés pour les façades en verre de grands édifices. Il décide ensuite de développer un travail plus personnel, consacré aux jeux des rayons solaires en milieu urbain. C'est pour cette raison qu'il vient à Marseille en 2015, via une résidence à La Bricarde, production Sextant&Plus.

Cette première expérience Marseillaise signe sa première installation pérenne, qui fonctionne toujours aujourd'hui. Depuis, il construit une démarche qui entremêle fortement l'expérimentation, l'observation de complexes architectoniques, et la gestion des énergies naturelles. Il se focalise sur la façon dont ces interventions, aussi modestes soient-elles, peuvent perturber l'ordre naturel, pour tenter d'y prêter attention, ou au moins de le faire sentir.

Son travail est notamment visible à Marseille, en Haute Savoie, à Buenos Aires, et à Morogues. Lauréat de la bourse Agora en 2016, il a bénéficié du soutien de l'Institut Français en 2017 (Bourse Hors les Murs). Cette recherche fut initiée dans le cadre de l'EnsadLab et appuyée par un Prix de la Ville de Paris en 2013.

Cette démarche, qui s'inscrit dans une lecture méticuleuse du territoire et de ses habitants, attache une importance particulière à la question du matériau, des processus de fabrication et de la pérennité des dispositifs mis en place. L'espace public représente pour Nathanaël Abeille une zone d'action à part entière, et même s'il prépare actuellement une exposition au Pavillon de l'Arsenal à Paris en Février 2021, c'est en dehors des institutions muséales que son écriture semble prendre corps : un dispositif pérenne fonctionnant avec la lumière diurne est actuellement en construction Place du lycée Thiers dans le centre de Marseille (livraison Février 2021, 15m de hauteur).

NATHANAËL ABEILLE

- ACTUALITÉ** **PAVILLON DE L'ARSENAL** : FÉVRIER 2021. EXPOSITION, PARIS. **PLACE DU LYCEE THIERS** : INSTALLATION PÉRENNE DANS L'ESPACE PUBLIC EN COURS, MARSEILLE.
- EXPÉRIENCES** **HORS LES MURS** : LAURÉAT 2017. INSTITUT FRANÇAIS. INSTALLATION PÉRENNE DANS LA VILLA-21, BUENOS AIRES. **RÉSIDENCE ATELIERS DE LA CITÉ** : 2016. SEXTANT&PLUS. **BOURSE AGORA POUR LE DESIGN** : LAURÉAT 2015. **PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN** : MAI-JUIN2015, MARSEILLE, RÉALISATION D'UNE INSTALLATION LUMIÈRE POUR LE FAE. **PHILHARMONIE DE PARIS** : JUIL2014-JAN2015, CONCEPTION & CRÉATION D'UN « RÉFLECTEUR SYNESTHÉSIQUE » AU SEIN DU PROJET ÉCOUTER SON CORPS DE SAMUEL ADEN. **CENTRO METROPOLITANO DE DISEÑO** : MAI-OCT2013, LAURÉAT D'UN GRAND PRIX DE LA VILLE DE PARIS POUR DÉVELOPPER LA PARTIE LATINE DU PROJET DE RECHERCHE « RÉFLEXION » LORS D'UNE RÉSIDENCE DE SIX MOIS À BUENOS AIRES. **ATELIERS JEAN NOUVEL** : MAI2008-JUL2014, 30 MOIS CUMULÉS, PRESTATAIRE. SYSTÈMES DE MOTIFS SUR FAÇADES, CONCEPTION ET SUIVI DE FABRICATION. ONE NEW CHANGE À LONDRES, CHEF DE PROJET HALLA WARDÉ. FONDATION IMAGINE À PARIS, CHEF DE PROJET GASTON TOLILA. LE NOUVEL À KUALA LUMPUR, CHEF DE PROJET MICHEL CALZADA. LE LOUVRE D'ABU DHABI CHEF DE PROJET HALLA WARDÉ. **UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME** : DÉC2012-JAN2012, MISSION DE DESIGN ET MISE EN PLACE DE NOUVEAUX PROCÉDÉS PERMETTANT AUX ARTISANS DU CAIRE D'ENTRER DANS UN MARCHÉ HAUT DE GAMME, CHEF DE PROJET SYLVIE BLANCHET. **ENSEIGNEMENT** : 2012-2020, SUIVI DE PROJET & WORKSHOPS À L'ENSAD & L'ESADMM, CONTRACTUEL À L'ENSA-LIMOGES. **INTÉRIM** : AVANT 2008, OUVREUR, JARDINIER, VENDEUR DE CRUSTACÉS, ANIMATEUR, SERVEUR, VENDANGEUR. **CIRCUMNAVIGATION** : 2008-2009.
- FORMATIONS** **ENSADLAB** : LABORATOIRE DE RECHERCHE EN ART & EN DESIGN DE L'ENSAD, OCT2011-JUN2014, PROGRAMME SAIL « SCIENCES ET ARTS DES INTERACTIONS LUMIÈRE-MATIÈRE-COULEUR » SOUS LA DIRECTION DE CHRISTIAN STENZ, PHYSICIEN PROFESSEUR ÉMÉRITE. **ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS** : SEP2005-JUN2011, DIPLÔMÉ EN SECTION DESIGN, MENTION TRÈS BIEN - DIPLÔME NIVEAU I. **ATELIERS DE SÈVRES** : 2004, ÉCOLE PRÉPARATOIRE, PARIS. **BACCALAURÉAT SCIENTIFIQUE** : 2003. **BAFA** : 2003.
- INTÉRÊTS** **ARTS & SCIENCES** : PASSION INTARISSABLE POUR LES DÉCOUVERTES À TOUTES ÉCHELLES. **PÉRÉGRINATIONS** : VOYAGES PLUS AU MOINS LOINTAINS (AMÉRIQUES, AFRIQUE, ATLANTIQUE, MÉDITERRANÉE, ETC.) EN VOITURE, SCOOTER, VÉLO, À PIED OU À LA VOILE. **SPORTS** : PLONGÉE, SKI DE RANDO, PLANCHE À VOILE, ESCALADE.

／ L'ÉQUIPE

ACTIONS CULTURELLES

ET ARTISTIQUES

NADIA RUSSELL KISSOON

<http://www.lagence-creative.com/nadiarussellkisson.html>

Nadia Russell Kisson place sa recherche curatoriale dans le champ du « Social Art Practice ». Elle s'intéresse au moment de la rencontre entre les personnes, les œuvres et les expositions en infiltrant différentes strates de la société afin d'interagir avec son environnement. Pour se faire elle crée des dispositifs et des protocoles qui lui permettent de propager l'art dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain et en impliquant les personnes dans les actions. Elle s'intéresse aux droits culturels des personnes aux porosités entre l'art et la vie et au champ social, politique, et écologique. Elle est l'auteure des « Tinbox », œuvres qui se matérialisent sous la forme de micros galeries mobiles rouges permettant d'exposer l'art contemporain dans les espaces publics. Elle dirige l'association L'Agence Créative depuis 2010.

CAROLE LATASTE

<http://www.carolelataste.com/>

Carole Lataste est plasticienne et pense comme un arbre. Depuis toujours, la matière première de son travail, c'est les gens. Ce qui l'intéresse se situe quelque part dans la relation et dans tous les sens. Elle travaille avec le dessin, le son, la photographie, l'installation, la performance publique, le texte et aime fabriquer des objets multiples. Au sein de l'association N'A QU'1 ŒIL, elle mène, entre autres, des projets d'art participatif.

<https://www.naqu1oeil.com>

BENJAMIN CHARLES

<http://benjamincharles.org/>

Benjamin Charles (aka Michel Bananes Jr) est né en 1980, il vit à Bordeaux et travaille en tant que plasticien et musicien, seul et en collaboration. Sa démarche s'attache à récolter des matériaux sur le terrain, paroles, textes, images et sons, et à construire avec des pièces qui questionnent les notions de réécriture et d'adaptation des usages sonores contemporains. Avec une approche hétérogène de la pratique musicale, il collabore avec des artistes visuels, musiciens, auteurs en créant des œuvres in situ, des livres-audio, des objets sonores non identifiés, des spectacles musicaux.

／ LA STRUCTURE CULTURELLE COORDINATRICE

L'AGENCE CRÉATIVE

<http://www.lagence-creative.com/>

«Un organisme social comme une œuvre d'art.
Une sculpture sociale.»
Joseph Beuys

«Life like Art. Art like Life.»
Allan Kaprow

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme expérientielle. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaforme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.



CONTACTS



Porteur du projet
ASSOCIATION LAÏQUE DU PRADO
LE SAMU SOCIAL DE BORDEAUX
89 Cours de la Marne
33000, Bordeaux
05 56 91 71 47
www.alprado.fr



Coordinateur du projet,
chargé d'intermédiation
et de recherche de financements
06 63 27 52 49
lagencecreative.tinbox@gmail.com
www.lagence-creative.com



L'association L'Agence Créative a reçu le soutien du fond d'intervention local de la mairie de quartier Sud de la ville de Bordeaux en 2019 et du Conseil départemental de la Gironde au titre de la politique départementale de développement social en 2019 pour la phase d'élaboration du projet.

L'association Laïque du Prado a reçu une subvention du Conseil départemental de la Gironde en 2021 pour la sélection des artistes et la médiation du projet et sollicitera l'ensemble des partenaires publics pour la mise en oeuvre de la commande artistique.